

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS - FRANCE
TÉL. 325-36-74
C. C. P. 1248-74 PARIS

D 268 ARGENTINE: APRES L'ARRESTATION DU P. RENEVOT

Après les arrestations qui ont eu lieu dans les milieux ecclésiastiques, en particulier celle d'un prêtre français, à l'occasion des opérations militaires anti-guérilla (cf DIAL D 267), on a appris qu'un certain nombre de personnes arrêtées avaient été torturées. C'est le cas de Isabel LOTTO, jeune femme catéchiste, qui a subi des chocs électriques durant deux heures, le 19 novembre, pendant que les militaires lui posaient des questions sur le P. Santiago (Jacques) Renvot; elle a été ramenée, défigurée, dans sa cellule. Et de Miguel CORIA, militant des Ligues agraires, père de quatre enfants et dans l'attente du cinquième, qui a été, le 21 novembre, objet de sévices, avec cagoule sur la tête, au point de perdre connaissance et d'avoir des difficultés pour marcher; lui aussi a été interrogé sur "les liens entre le P. Renvot et le Parti péroniste authentique".

Ci-dessous, quelques documents portant sur les réactions de l'évêque de Formosa et du colonel du lieu.

(Note DIAL)

1- CONVERSATION TENUE LE 25 NOVEMBRE 1975 ENTRE MGR SCOZZINA, EVEQUE DE FORMOSA, ET LE COLONEL OLIVA, COMMANDANT LE 29e REGIMENT D'INFANTERIE DE FORMOSA (Texte distribué par l'évêque aux prêtres du diocèse de Formosa)

Evêque: Mon colonel, vous savez pourquoi je viens. Je suis très préoccupé à la suite de l'arrestation du P. Santiago. Je regrette beaucoup qu'elle se soit produite en mon absence de Formosa.

Colonel: Vous pouvez être tranquille. J'ai pris soin de lui donner un traitement particulier, vu sa qualité de prêtre. J'ai fait, en ce sens, envoyer de façon séparée le rapport concernant ses agissements. Il appartient maintenant aux autorités de prendre les dispositions nécessaires.

Evêque: Quelles sont ces autorités?

Colonel: C'est moi qui ai décidé l'arrestation. Mais c'est le Pouvoir exécutif national qui prend désormais les décisions.

Evêque: Vous vous rappelez qu'il y a quelques semaines je suis venu vous demander de parler avec moi de ces questions avant de prendre toute mesure. Il est très regrettable que vous ne l'ayiez pas fait... et

que vous ayiez précisément agi durant mon absence.

Colonel: J'ai agi en conformité avec les informations que je reçois.

Evêque: Quelles sont ces "informations"? D'où viennent-elles? Qui sont ces "informateurs"? Pourquoi ne consulte-t-on pas l'évêque?...

Colonel: Les informations que je possède font état que le P. Santiago prêche constamment en faveur de la subversion. Il le fait de façon sournoise.

Evêque: Vous ne connaissez pas le P. Santiago. Moi, si, et depuis dix ans!... Et il m'apparaît qu'il est tout le contraire: le P. Santiago est un homme pacifique, simple, serviable, un éducateur... Il veut que les gens se forment et résolvent leurs problèmes comme de vrais chrétiens... C'est précisément ce qu'il dit dans sa lettre du dimanche 23 novembre aux chrétiens de sa paroisse(1). Et tous les prêtres, les religieuses et les chrétiens le connaissent très bien.

Colonel: Il se peut que quelque chose vous échappe...

Evêque: Peut-être, mais pas dans son cas; nous sommes tout-à-fait sûrs de ce que nous connaissons du P. Santiago: un prêtre digne, un véritable homme de Dieu. Et si ce n'était pas vrai, que se présentent alors les dénonciateurs pour apporter la preuve de leurs infâmes calomnies! Qu'ils viennent ici devant vous, devant moi, devant le prêtre!...

Colonel: Le P. Santiago est accusé d'avoir eu des contacts avec des personnes qui sont dans la subversion...

Evêque: Qui peut être exempté d'une quelconque rencontre avec de telles personnes? Qui peut dire qui elles sont? On ne voit pas leur visage.

Colonel: On a aussi saisi chez lui une grande quantité de livres dont l'idéologie est marxisante...

Evêque: Qu'entend-on par "littérature marxiste"? Si on part dans cette direction, n'importe qui possède de la "littérature marxiste": il suffit qu'on le décide ainsi... Moi aussi, dans mon évêché, j'en aurais plein.

Colonel: Mais ses agissements subversifs démontrent qu'il est dans la subversion.

Evêque: Qui peut l'affirmer? Qui sont les dénonciateurs? Je connais très bien le P. Santiago. Comme évêque, je sais ce que je dis. Ou alors est-ce que ma parole d'évêque n'aurait pas de valeur?... Avec tout cela, la seule chose que l'on obtient, c'est de renforcer l'extrémisme. C'est d'ailleurs ce que recherchent certains: la division, la confusion, les affrontements. Et dans le cas présent on s'en prend aux gens qui font le bien, aux gens innocents, aux prêtres et aux paysans droits, alors que les vrais extrémistes on ne les voit jamais nulle part...

Colonel: Que pensez-vous du soldat du contingent torturé à El Gato?

(1) cf Document DIAL D 267 (N;d.T.)

Evêque: Et vous croyez que ce sont des gens de l'endroit qui ont fait cela? Vous n'imaginez pas que les tortionnaires aient pu venir d'ailleurs? Qu'est-ce que disent les gens du lieu? Il faudrait faire une enquête parmi les habitants de la colonie voisine... Ce qui saute aux yeux, ici, c'est une évidence: c'est l'Eglise catholique qui est attaquée.

Colonel: Non. Pas ça! Je suis catholique.

Evêque: Je le répète: ici, dans la personne d'un de ses prêtres les plus dignes, c'est l'Eglise catholique qui est attaquée, son activité missionnaire, sa prédication évangélique... Et cela ne date pas d'aujourd'hui. Rappelez-vous, il y a quelques mois, quand le P. Santiago a été incarcéré pour la même chose... et il a fallu le remettre en liberté pour manque total de preuves...

Colonel: Les informations dont je dispose sont dignes de foi.

Evêque: Je veux voir ces accusations. Que se présentent les dénonciateurs! Le P. Santiago a beaucoup d'ennemis à cause de l'existence d'injustices qu'on ne peut pas ne pas condamner...

Colonel: Vous me voyez mal à l'aise...

Evêque: Pourtant, VOUS L'AVEZ FAIT!... et avec un prêtre qui est venu pour nous aider!... Est-ce ainsi que nous rendons la monnaie de la pièce? Est-ce ainsi que nous remercions?...

2- LETTRE DE L'EVEQUE DE FORMOSA AU COLONEL OLIVA

Evêché de Formosa
République argentine

Formosa, le 27 novembre 1975

Monsieur le Colonel Dardo A. Oliva
commandant le 29e Régiment d'Infanterie
E.V.

Jusqu'à présent, je n'ai reçu aucune réponse suite à notre conversation du 25 courant, tenue dans votre bureau du 29e Régiment d'infanterie.

Je suis préoccupé par ce silence qui obligera l'Eglise à faire entendre sa voix, car, comme porteuse du message de Salut, elle ne peut accepter passivement des faits qui portent atteinte à la personne de ses fils.

Dans ladite entrevue, il a été question de justifier les accusations portées contre le P. Santiago Renevot, en disant quelles sont les preuves que l'on possède sur le cas et quelles sont les personnes ou témoins qui cautionnent ces accusations.

S'il n'est pas donné satisfaction à cette juste exigence de l'évêque, je prendrai, comme pasteur de l'Eglise locale et en union avec les prêtres de mon diocèse, les décisions que je jugerai nécessaires (2) et que

(2) Sur décision de l'évêque, toutes les églises et chapelles du diocèse ont été fermées au culte le dimanche 30 novembre (N.d.T.)

que je vous ferai connaître en temps opportun.

Je vous adresse mes salutations distinguées.

Raul Marcelo Scozzina
évêque de Formosa

3- REPONSE DU COLONEL DE FORMOSA A MGR SCOZZINA

Armée Argentine

Formosa, le 27 novembre 1975

Monseigneur Raul Marcelo Scozzina
évêque de Formosa
E.V.

Je m'adresse à vous, l'évêque de Formosa, pour vous faire savoir que le procès concernant la détention du P. Santiago Renevot, qui se trouve actuellement à la disposition du Pouvoir exécutif national, n'est pas une occasion de préjudice porté à notre Eglise catholique, dépositaire du message de Salut, mais au citoyen Renevot qui, en dehors de ses fonctions de prêtre et mettant à profit ses contacts auprès des paroissiens, s'adonnait à des activités favorisant la diffusion d'idées politiques et d'idéologies d' OPM (3), déclarées hors-la-loi et étrangères au sentiment réel de notre identité nationale; la preuve en est dans les tracts ainsi que les livres communistes et marxistes trouvés en son pouvoir.

Que l'Eglise fasse entendre sa voix, porteuse qu'elle est du message de Salut, cela est de la responsabilité de ceux qui exercent le sacerdoce.

Indépendamment de ce qui précède, l'évêque saura, comme pasteur de l'Eglise locale, agir en conséquence.

Sans plus, je vous adresse mes salutations distinguées.

Dardo Argentino Oliva
colonel commandant le 29e RIMte

(3) D'ordre policier et militaire (?)(N.d.T.)

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 140 F - Etranger 150 F
(avion; tarif spécial)

Directeur de la publication: Charles ANTOINE
Imprimerie: DIAL, 170 Bd du Montparnasse, 75014 Paris
Commission paritaire de presse: n° 56249